I

Zwei Sonette aus der „Histoire universelle“ des Agrippa d’Aubigné

Q *D:* L’HISTOIRE | VNIVERSELLE | DV SIEVR D’AVBIGNÉ | PREMIERE PARTIE. | QVI S’ESTEND DE LA PAIX ENTRE TOVS | LES PRINCES CHRESTIENS, ET DE L’AN 1550. IVSQVES à la pacification des troisiesme guerres en l’an 1570. | DEDIEE A LA POSTERITÉ. | A MAILLE | PAR IEAN MOVSSAT, IMPRIMEVR | ORDINAIRE DVDIT SIEVR. | M.DC. XVI, S. 11. HAB: Gk 2° 2 u. Gl 4° 6.

Abdruck der beiden Sonette auch in der zweiten Auflage Amsterdam [d. i. Genf, s. K 4] 1626, S. 12. HAB (2 Ex.): 99 Hist. 2° u. Ge 4° 5 und in Agrippa d’Aubigné: Histoire universelle, édité avec une introduction et des notes par André Thierry. Genève 1981–2000 (textes littéraires français, 532), Tome I, 21 f.

SONNET.
L’Ægypte fut sterile, & fut neuf ans sans eau;
Quand Buzire[1], incité du malheureux Thrasie,
D’offrir à Iupiter ses hostes en hostie,
Paya le Conseiller de son conseil nouveau.
Sous Assuere Aman a filé son cordeau,[2]
Comme l’autre fit voir à l’Egypte la pluye:
L’autheur de Montfaucon sa potence a bastie,[3]
Et Perille esprouva le premier son Taureau.[4]
Sire, vostre France est tant seche & tant sterile;
Elle nourrit prés vous mains Trasie & Perille;
Trasies en conseil, qui n’ont pas telle fin;
Ils offrent aux faux Dieux le plus cher sang de France.
He! punissez de feu ces boutefeux, afin
Que l’artisan de mort en gouste la science.

L’autre fut donné pour estrenes, & pour
ame d’un bouquet portant emblesme.

SONNET.
I’Estrenerai mon Roi de trois sortes de vers;
Vn pasle, un vif, un brun; nul des trois ne s’estonne;
Mais plus doux & plus fort, & plus beau rebourgeonne
Au vent & au Soleil, & au froid des Hyvers.
Moins que ce verd encor se flestriront mes vers,
Pour un Roi, qui de paix ses suiets environne;
Qui vainqueur establit par le fer sa Couronne,
Ou qui avec l’Estat met sa vie à l’envers.
Sage, brave, constant: mon Prince, fai ton conte
De regner, vivre, ou bien ne survivre à ta honte.
Si tu donne la paix, ie te donne l’Olive;
Si tu vaincs, saches qui, le Laurier vient aprés;
Si tu meurs, le Ciprés couronne l’ame vive;
Sinon rends tout, Olive & Laurier & Ciprés.